

Au-delà du dialogue

*Une expérience spirituelle commune
entre chrétiens et musulmans
en Algérie*

Film documentaire de 52 minutes

audeladudialogue.fr

Un film de **Fabio Bertagnin**



MONTECHARGE★
laboratoire créatif & idées spirituelles

Avec le soutien du
Fonds Focolari Actions Solidarité

Avec la participation de
KTO

Film documentaire « Au-delà du dialogue »

En Algérie des personnes de religion musulmane ont adopté une spiritualité née dans l'Église catholique. Enracinés dans leur propre foi, sans concession et sans mélange, des chrétiens et des musulmans du mouvement des Focolari vivent un chemin spirituel partagé, et témoignent des fruits inattendus de cette expérience.



Résumé.....	3
Synopsis.....	3
Note d'intention du réalisateur.....	4
Porteur du projet et contact.....	7

Résumé

En Algérie, depuis cinquante ans, une expérience particulière se développe entre des chrétiens et des musulmans. Participant à une spiritualité commune, la « spiritualité de l'unité », chacun trouve un approfondissement pour sa propre foi. La communauté du « mouvement des Focolari » en Algérie témoigne d'une fraternité réelle entre ses membres de deux religions, et démontre comment le charisme de sa fondatrice, Chiara Lubich, ouvre des perspectives importantes pour dialoguer et vivre ensemble. C'est une expérience étonnante, qui porte des fruits concrets dans le dialogue interreligieux et dans l'engagement commun pour la vie en société.

Synopsis

Fabio habite à Lyon, et fait partie du mouvement des Focolari depuis 40 ans. Sa rencontre avec Rassim, un jeune algérien, musulman, engagé aussi dans ce mouvement, fait naître le désir de se rendre en Algérie pour voir de près l'étonnante expérience que chrétiens et musulmans vivent dans ce pays, partageant la même spiritualité de communion aux sources profondément chrétiennes.

C'est le départ d'un film documentaire qui, dans un voyage à travers l'Algérie, nous fait rencontrer des communautés où des chrétiens et des musulmans partagent une expérience spirituelle commune, et s'engagent pour construire une culture de fraternité autour d'eux.

La « Mariapolis » est le rendez-vous le plus important de l'année. Pendant les vacances d'été, on y converge des 4 coins du pays. Les membres du mouvement s'y retrouvent et invitent aussi des amis, des parents, des collègues : pendant quelques jours, au fil des jeux, des ateliers, des conférences et des échanges, on oublie petit à petit qui est chrétien, qui est musulman, qui doute et qui ne croit pas, pour se reconnaître amis, frères en humanité.

Omar et Mbarka viennent de loin, de l'oasis de Béni Abbès dans le Sahara. Avec leurs trois filles ils ont voyagé 24 heures en train et en bus pour venir à Tlemcen, où se déroule la Mariapolis. Ils nous partagent le désir de les rejoindre au sud du pays, pour reproduire cette expérience de fraternité avec les gens de l'oasis. C'est un défi, avec plus de 40 degrés à l'ombre, d'accueillir 70 personnes pendant plusieurs jours : il a fallu installer des climatiseurs, ajouter des réserves d'eau, s'affairer à la cuisine matin et soir. « C'était un rêve que nous avons depuis 30 ans – dit fièrement Omar – et maintenant nous sommes là ! ».

La spiritualité proposée par Chiara Lubich, basée sur l'évangile et ancrée dans la foi chrétienne, dépasse ici les frontières d'Église, de culture et de religion. Elle semble répondre aux attentes profondes des personnes, et mettre des bases pour vivre

ensemble sans annuler les différences, mais en les valorisant dans le don réciproque renouvelé à chaque étape.

Cette expérience humaine et spirituelle se situe, d'une certaine façon, au-delà du simple dialogue, et se développe en équilibre entre une profonde fraternité et le refus de tout syncrétisme. Et de toute évidence ce n'est pas pour se convertir au christianisme, ni pour convertir les chrétiens à l'islam.

Certains la disent prophétique, mais personne ne sait dire où et comment cette aventure pourra évoluer dans l'avenir.

Note d'intention du réalisateur

Depuis mon plus jeune âge, un caractère réservé, peu propice à la prise de parole, m'a fait découvrir la force des images. J'ai investi la photo et l'audiovisuel, et plus tard la vidéo et l'Internet, comme autant d'outils de prédilection pour communiquer, pour transmettre et partager ce que je ressens de juste et d'ancré en moi, tout spécialement dans le domaine, intime, de la spiritualité.

La première fois que j'ai eu un dialogue profond, touchant la vie spirituelle, avec une personne d'une autre religion, c'était avec Farouk, médecin algérien que j'ai accueilli chez moi à Lyon où il était venu pour une formation professionnelle. C'était il y a 25 ans, mais je me rappelle encore l'impression très forte que j'avais alors ressentie : Dieu n'était pas enfermé dans les rites et les dogmes que je connaissais, mais il en débordait de façon surprenante.

Catholique engagé que j'étais, je découvrais avec Farouk qu'une religion différente de la mienne pouvait porter des richesses spirituelles inattendues, et importantes aussi pour ma propre foi. Il se trouve que Farouk entretenait une amitié particulière avec le « focolare »¹, cette famille spirituelle internationale d'essence chrétienne où j'étais moi-même engagé : il m'a montré comment l'intuition spirituelle de Chiara Lubich, fondatrice italienne du focolare, parlait aussi au cœur et à la foi du musulman qu'il était.

A cette époque, l'Algérie vivait une terrible guerre civile, qui opposait des groupes islamistes fondamentalistes à l'armée algérienne. Raconter en public une expérience d'amitié entre chrétiens et musulmans aurait mis en danger la vie de Farouk, et de bien d'autres. Nous échangeons donc des nouvelles en faisant bien attention à ce qu'elles restent dans un cercle restreint des plus proches amis. Aujourd'hui ce risque

¹ Le « focolare », ou Mouvement des Focolari, est une communauté chrétienne née en 1943 en Italie. Aujourd'hui présent dans le monde entier, ancré dans la spiritualité catholique, le mouvement se veut néanmoins ouvert à tous les chrétiens voire aux fidèles d'autres religions et aux personnes sans appartenance religieuse

est révolu, et la communauté du focolare en Algérie, en majorité musulmane, est petite mais bien vivante. Dans l'Algérie actuelle, des chrétiens et des musulmans essayent d'approfondir l'expérience commune, et d'en témoigner à leur entourage. Ils constatent ainsi la difficulté pour trouver les bons mots pour décrire une réalité qu'ils vivent pourtant avec simplicité.

Récemment, par amitié et pour approfondir le sujet, j'ai effectué plusieurs voyages en Algérie. J'ai retrouvé Farouk et sa famille, et j'ai pu discuter avec, et interviewer de nombreuses personnes qui s'identifient clairement comme « membres musulmans du mouvement des Focolari ». Des membres musulmans d'un mouvement chrétien ! Voilà qui interpelle, en tous les cas qui m'interpelle. Dans ces conversations, j'ai expérimenté de nouveau le vertige d'être un croyant avec d'autres croyants, de participer à une unité qui dépasse ma propre foi chrétienne, mais où le Dieu unique est présent et éclaire des questions existentielles que nous tous portons en nous. Et j'ai reçu le témoignage des bienfaits que produit cette expérience, tant dans la vie personnelle et familiale, que dans l'engagement professionnel et social de ses protagonistes.

La béatification en décembre 2018 à Oran de 19 martyrs catholiques a attiré l'attention du public occidental sur la présence chrétienne dans ce pays musulman qu'est l'Algérie. L'expérience des focolari s'inscrit depuis 50 ans dans l'histoire de cette présence, avec la particularité que son charisme, profondément chrétien dans son origine et ses expressions, conduit ses membres, chrétiens et musulmans, « au-delà du dialogue », comme ils aiment eux-mêmes à le dire : ensemble, le long d'un chemin commun, avec un but commun : connaître Dieu, et faire sa volonté.

Monseigneur Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran, m'avait profondément touché en affirmant que le 21ème siècle ne serait plus le temps des guerres de religions. Bien au contraire, il expliquait que nous devons construire ensemble, notamment et surtout avec les croyants d'autres religions, un chemin nouveau pour l'avenir de notre monde. Les personnes que j'ai rencontrées témoignent d'une capacité, puisée dans l'expérience de fraternité vécue, de s'investir ensemble pour l'environnement, ou pour les couples en difficultés, ou pour les quartiers défavorisés de leurs villes.

Cela mérite d'être raconté : c'est plus que du dialogue interreligieux, c'est plus même que de l'amitié, c'est... on rencontre une véritable difficulté pour trouver les mots pour définir et formaliser ce qui se vit. C'est pour cela que le langage cinématographique me semble particulièrement adapté. En effet, il permet une communication qui n'est pas seulement faite de parole, mais aussi d'images, d'évocations. Il permet un témoignage fait d'ambiances, de sensations, de sentiments évoqués par les gestes et par les visages. Avant les événements et les concrétisations

à montrer, c'est une démarche spirituelle, presque mystique, à saisir et à proposer au spectateur.

Je connais d'autres expériences interreligieuses, bien entendu valables et importantes, où le dialogue et la tolérance permettent d'aller au-delà de différences parfois importantes, parfois presque inconciliables. Ici la différence religieuse joue un autre rôle : elle devient une matière positive pour pousser chacun à aller plus loin dans sa propre foi, et plus loin dans son humanité. Cela réussit grâce à un charisme spirituel qui nourrit la vie intérieure et explicite les étapes et le sens des difficultés, un charisme qui parle au cœur de la personne, quelle que soit sa foi.

C'est une expérience simple, qui se déroule dans le quotidien, qui passe par des moments de partage, par des rassemblements périodiques, par l'accompagnement des enfants et des jeunes, par des attentions constantes aux besoins des uns et des autres, par des engagements personnels ou collectifs... mais derrière ces événements simples, c'est un chemin humain et spirituel tout simplement prophétique – oserais-je dire - qui est parcouru. C'est un chemin qui met en évidence des signes importants, peut-être indispensables, pour vivre ensemble sans la peur de perdre son identité, pour s'ouvrir au monde en restant bien enracinés dans ses traditions et communautés, des signes attendus, désirés, que je souhaite, avec ce film, proposer au public.

Fabio Bertagnin

Le tournage

Le tournage a été effectué avec des moyens légers en Algérie principalement, à Lyon pour la séquence initiale, et en petite partie à Créteil.

Trois voyages ont été effectués en Algérie : en juillet 2018 pour un premier repérage, en novembre 2018 pour le tournage, et en juin 2019 pour un deuxième tournage. Au total, 80 interviews ont été réalisées, pour environ 160 heures de matériel filmé avec les images d'ambiance et de vie.

Porteur du projet et contact

Le projet est porté par l'**Association Focolari France**
et est soutenu par le **Fonds Focolari Actions Solidarité**
avec la participation de **KTO Télévision**.

Le film documentaire est réalisé en coproduction
entre l'**Association Focolari France**
et la société **Monte-Charge**

<https://audeladudialogue.fr>

info@audeladudialogue.fr

Outils de presse (bande annonce, affiche, communiqué, dossier etc) :
<https://audeladudialogue.fr/press.php>



MONTECHARGE ★
laboratoire créatif & idées spirituelles

Association Focolari France

SIREN : 429 847 502
41 rue Boileau
75016 Paris
www.focolari.fr
www.focolare.org

Chef de projet / réalisation

Fabio Bertagnin
realisation@audeladudialogue.fr
Tél. +33 6 76 91 11 37

Monte-Charge

SARL au capital de 10.000 €
RCS Compiègne 837 575 406
118 rue de la Victoire
60280 Margny-les-Compiègne
Gérant Paul de Vulpillières

Producteur délégué

Paul de Vulpillières
production@audeladudialogue.fr
Tél. +33 6 69 63 23 26